**James C. ALBISETTI, Joyce GOODMAN & Rebecca ROGERS
(dir.), *Girls' Secondary Education in the Western World:
From the 18th to the 20th Century***

New York, Palgrave MacMillan, 2010 (2014 paperback), 223 p.

Eleanor L. Rivera

Traducteur : Caroline Sequin (Aide pour la traduction)

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/12690>

DOI : 10.4000/clio.12690

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2015

Pagination : 307-307

ISBN : 9782701194325

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Eleanor L. Rivera, « James C. ALBISETTI, Joyce GOODMAN & Rebecca ROGERS (dir.), *Girls' Secondary Education in the Western World: From the 18th to the 20th Century* », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 42 | 2015, mis en ligne le 14 janvier 2016, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/clio/12690> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.12690>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

Tous droits réservés

James C. ALBISETTI, Joyce GOODMAN & Rebecca ROGERS (dir.), *Girls' Secondary Education in the Western World: From the 18th to the 20th Century*

New York, Palgrave MacMillan, 2010 (2014 paperback), 223 p.

Eleanor L. Rivera

Traduction : Caroline Sequin (Aide pour la traduction)

RÉFÉRENCE

James C. ALBISETTI, Joyce GOODMAN & Rebecca ROGERS (dir.), *Girls' Secondary Education in the Western World: From the 18th to the 20th Century*, New York, Palgrave MacMillan, 2010 (2014 paperback), 223 p.

- 1 Dans ce volume collectif, J. Albisetti, J. Goodman et Rebecca Rogers nous emmènent dans un tour européen du développement de l'enseignement secondaire pour les filles. Les contributeurs proposent deux pistes principales : une vue d'ensemble des histoires nationales de l'enseignement des filles ; et une présentation des pistes de recherche à suivre. Bien que *Girls' Secondary Education in the Western World* soit organisé par pays, les directeurs et les auteurs soulignent les multiples connexions transnationales dans les divers mouvements nationaux en faveur de l'expansion de l'enseignement secondaire féminin. Les lecteurs noteront en particulier les thèmes au fondement de son développement au XIX^e siècle : les débats sur le contenu des programmes pour les filles, la place de la religion au sein de cet enseignement, ainsi que le rôle de la classe sociale. Pour les historien-ne-s du genre et de l'éducation, ces thèmes soulèvent d'importantes questions sur l'instruction morale et intellectuelle des filles au tournant du XX^e siècle.

- 2 La majorité des treize chapitres qui composent le volume suivent un format similaire. Ils reviennent sur l'historiographie de cet enseignement secondaire féminin, tout en présentant les étapes majeures de son développement dans divers pays européens, de la Scandinavie à l'Italie et de la Grande-Bretagne à la Bulgarie. Les deux derniers chapitres, en revanche, analysent la place de l'éducation secondaire américaine dans l'imaginaire européen, ainsi que les initiatives éducatives qui traversent les frontières nationales. Les directeurs du volume clarifient un tel choix dans leur introduction. Conscients d'attirer un lectorat aux intérêts et degrés d'expertise variés, ils visent à satisfaire tant les experts que les novices par leur aperçu historiographique et la reconnaissance de ses limites. D'une part, le volume cherche à rassembler une vaste quantité d'informations sur le développement de l'enseignement secondaire féminin, le rôle des femmes dans cette éducation et l'expérience vécue des éducatrices (p. 1). D'autre part, les directeurs de l'ouvrage ont souhaité lier l'évolution de cet enseignement secondaire aux changements culturels et économiques qui affectent l'Europe durant cette période. Ils notent ainsi : « This book takes seriously the dialectic between education as a conservative force and as a force for change as expressed in both democratic and authoritarian political agendas across Europe » (p. 2).
- 3 Comme promis dans l'introduction, les thèmes communs identifiés par les éditeur/rices du volume et présents dans les études de cas nationaux témoignent de l'inscription politique de l'enseignement des filles et de la dialectique entre conservatisme et changement. L'essor de cet enseignement dans la seconde partie du XIX^e siècle et la première moitié du XX^e est influencé par quatre débats qui traversent l'Europe : la place du champ domestique et de la formation des mères dans les études secondaires ; le rôle des valeurs religieuses et leur influence sur celles-ci ; enfin, l'impact des exigences féministes quant à un plus large accès à l'enseignement secondaire. En outre, celui-ci connaît une plus large démocratisation après la Seconde Guerre mondiale. Les contributeurs soulignent toutefois l'importance des différences nationales non seulement dans l'expérience de l'enseignement secondaire mais aussi au niveau des sources accessibles aux historiens.
- 4 Pour les lecteurs habitués à voir accorder à l'histoire de l'éducation une place essentielle dans l'histoire nationale de la France moderne, l'absence de recherche sur le sujet dans d'autres contextes nationaux peut surprendre à première vue. Helena C. Araújo, Cristina Rocha et Laura Fonseca ouvrent leur propos sur l'histoire de l'enseignement des filles au Portugal en déplorant un vide historiographique : « No synthetic study of girls' secondary education in Portugal exists as of yet...The arguments developed draw on scholarship that remains patchy, given a long tradition of defining secondary education within a male historical narrative » (p. 93). En dépit des limites des travaux des historiens du genre sur cet enseignement au Portugal, les auteurs parviennent à retracer l'évolution de la scolarisation des filles, passant des écoles de couvent et des gouvernantes étrangères aux XVIII^e et XIX^e siècles, au premier établissement scolaire public de la fin du XIX^e siècle ressemblant fort au lycée, évolution concomitante de la libéralisation du statut légal des femmes et de l'ouverture des possibilités d'enseignement, suivie enfin d'un retour brusque au conservatisme sous le régime de Salazar. Si leurs travaux mettent en valeur d'importantes figures nationales telle que la pédagogue et auteure féministe Alice Pedrana, les dimensions internationales de l'enseignement secondaire des filles sont également évidentes : les éducateurs portugais se tournèrent vers la France en prenant pour modèles Saint-Cyr

au XVIII^e siècle et les lycées républicains au XX^e (p. 95, p. 100). En outre, l'exemple portugais illustre la manière dont les principes pédagogiques, mais aussi les éducatrices, les gouvernantes employées par les familles aisées et les missionnaires envoyées aux quatre coins de l'empire, ont circulé d'un État-nation à l'autre¹.

- 5 Dans l'ensemble, *Girls' Secondary Education in the Western World* apportera beaucoup aux historiens du genre parce qu'il sort du contexte national traditionnel qui a jusqu'à maintenant limité l'histoire de l'éducation. Par leur perspective internationale, les essais soutiennent et contestent à la fois l'historiographie dominante sur le développement de l'éducation de masse au XIX^e siècle. Comme le soulignent plusieurs auteurs, cette historiographie s'est jusqu'à présent peu intéressée aux questions de genre. Les exemples nationaux rassemblés dans l'ouvrage rejettent quant à eux l'idée que l'enseignement des filles ait été de moindre importance que celui des garçons ; ils révèlent au contraire qu'il était au cœur des débats sur les programmes scolaires, la construction des rôles sexués ou la montée du nationalisme. Par ailleurs, les auteurs évoquent en toute honnêteté les questions laissées sans réponse par cet ouvrage, telles que l'enseignement secondaire des filles dans les divers empires européens ou le bloc soviétique, ou encore les conséquences de la démocratisation de l'enseignement secondaire sur les filles et les garçons après les années 60. Nous aurions certes aimé voir pousser l'analyse dans certaines études de cas nationaux, l'ouvrage parvient toutefois à « stimulate reflection about the complexity of historical periods and the importance of cross-national discussion and borrowing » (p. 7). Grâce à son style clair, son contenu varié et ses utiles références, *Girls' Secondary Education in the Western World* constitue une ressource importante qui plaira tout autant aux étudiant.e.s de tous niveaux s'intéressant au genre et à l'éducation qu'aux historien.ne.s expérimenté.e.s avides de nouvelles perspectives sur les débats concernant l'enseignement secondaire des filles.

NOTES

1. Ces actrices de l'histoire font l'objet d'une analyse poussée dans le dernier chapitre du volume de Joyce Goodman et Rebecca Rogers intitulé « Crossing Borders in Girls' Secondary Education ».

AUTEURS

ELEANOR L. RIVERA

The University of Nevada, Reno